

# Au rayon négationnisme d'amazon.com

## La librairie en ligne laisse s'exprimer l'antisémitisme.

Les visiteurs du site amazon.com, premier libraire américain en ligne, ont beaucoup aimé le *Camular du XX<sup>e</sup> siècle: la prétendue extermination des juifs européens*, d'Arthur Butz. «Le livre le plus intéressant que j'aie jamais lu», écrit l'un. «Un ouvrage rafraîchissant», note un autre. Ensemble, ils gratifient cet ouvrage négationniste d'une moyenne de 4 étoiles (sur 5 étoiles maximum). Même note pour *Nuremberg, la dernière bataille*, de David Irving, leader du négationnisme anglais. Un recueil «qui remet enfin en cause le dogme des six millions de victimes du régime nazi», se félicite un lecteur autrichien.

**Avertissement.** Ces scores flatteurs sont les principales appréciations proposées aux clients de la «plus grande librairie du monde» afin de les guider dans leur choix. Car Amazon se garde de tout commentaire personnel sur la marchandise qu'il vend. Seule exception à la règle: le site a récemment posté un avertissement sur les pages consacrées aux «*Protocoles des sages de Sion*». «Ce livre est un des plus infâmes et des plus tragiquement influents exemples de propagande raciste jamais écrits», prévient le libraire. Qui n'en continue pas moins à vendre l'ouvrage antisémite. Les critiques amateurs du site lui accordent une moyenne de trois étoiles.

C'est ainsi qu'un nombre non négligeable des pages affichées par amazon.com, un des sites web les plus fréquentés, sont transformées en forums du révisionnisme, du négationnisme et de l'antisémitisme. Mesurée à cette aune, la procédure de l'UEJF à l'encontre de l'hébergeur Multimania (lire ci-dessus) paraît presque dérisoire. Les pages néonazies hébergées brièvement sur ses ordinateurs ont été supprimées par Multimania, qui plaide la bonne foi: difficile de tout contrôler. Tandis que le libraire américain, lui, persiste et signe: «En tant que libraire, expliquent ses responsables, amazon.com croit fermement que fournir un accès ouvert à la parole écrite, aussi horrible et haineuse soit-elle,

est une de nos missions les plus importantes.»

**«Autres produits».** Les responsables d'Amazon ajoutent: «Parce que nous pensons que la réponse appropriée aux discours répugnants n'est pas la censure mais plus d'expression libre, nous continuerons à autoriser les lecteurs, auteurs et éditeurs à exprimer leurs points de vue sur les livres et les autres produits que nous offrons sur notre site.» Au chapitre des «autres produits» proposés (au rayon des enchères en ligne): des drapeaux nazis, des répliques de couteaux des jeunesses hitlériennes et une centaine d'objets du même acabit. Ces ventes se font de particulier (ou magasin) à particulier, mais le «libraire» touche des droits sur les transactions. Amazon n'est d'ailleurs pas le seul à abriter de telles enchères: mi-avril, la Licra (Ligue internationale contre le ra-

cisme et l'antisémitisme) a assigné en justice Yahoo pour empêcher la mise à l'encan, sur son site, d'objets nazis. L'affaire sera plaidée le 15 mai à Paris.

**Amendement.** Dans le cadre de la loi sur l'audiovisuel vient d'être adopté un amendement visant à responsabiliser les hébergeurs de sites (*Libération* du 6 avril). En cas de contestation par un tiers d'un site qu'elles accueillent, ces sociétés devront vite vérifier le contenu du site et éventuellement le fermer, avant même que la justice ne s'en mêle. Facile dans le cas d'un site néonazi. Moins évident dans d'autres cas. Mais les hébergeurs, échaudés par les procédures en cours, ont décidé de ne plus prendre aucun risque. Au risque d'enlever la liberté d'expression ●

EDOUARD LAUNET